L'église de Lux fut démolie à la Révolution, en 1793. Lux, devenue une commune sans église, fut réunie à celle de Sevrey, puis rétablie en 1867 en commune avec le hameau de Droux. L'église, dédiée à saint Odilon, fut reconstruite par souscription entre 1874 et 1880 selon les plans de l'architecte parisien Albert Martin, en plusieurs phases de travaux : gros œuvre, arasement des murs de la nef et du chœur, pose des modillons et de la corniche, achèvement des pignons extérieurs du transept, couronnement des contreforts, pose de la toiture. La réception d'œuvre eut lieu en 1880. On adjoignit, en 1893, sous la direction de l'architecte Girardot, le clocher, qui sera foudroyé en 1906, puis réparé.

Certains historiens situent à Lux un épisode de la vie de l'empereur romain Constantin. En 312 après J.-C., Constantin fait route sur Rome, victorieux de guerres intestines en Germanie. Il apprend que Maxence s'est fait proclamer empereur de Rome à sa place. Constantin s'est converti au christianisme peu avant cet épisode, il est le premier empereur chrétien. L'histoire raconte qu'en priant pour redonner force et courage à ses soldats, il voit une lueur (Lux) en forme de croix dans le ciel, sur laquelle il est gravé « In Hoc Signo Vinces » traduit par « Par ce signe tu vaincras ». Lors de cette même nuit, Jésus Christ lui ordonna d'afficher sur son étendard (labarum) la Sainte Croix. Labarum est le nom du hameau de Sainte-Croix en Bresse, où certains situent cet épisode. Cette vision est rapportée dans la Vie de Constantin de l'évêque Eusèbe de Césarée, chapitres 28-31, panégyrique de l'empereur. Quelques années plus tard, les armées de Constantin marcheront sur Rome, réduisant à néant l'armée de Maxence déchu.

Mobilier



Panneau peint du XVIe siècle, classé MH (1982)

Ce panneau de bois, au fond de l'église, représente, de gauche à droite, une scène de la Nativité, le Christ en croix, entouré de la Vierge et de saint Jean, et la Résurrection. Les allégories de la Justice, de la Paix et de la Charité occupent le devant de la scène. Deux tableaux.

Vitrail

Vitrail du maître-verrier Pierre Choutet (1920-2001) qui a réalisé, en 1954, les vitraux de la Cathédrale Saint-Vincent à Chalon-sur-Saône, soufflés par la guerre ; il œuvre aussi à ceux des trois chapelles gothiques de l'abbatiale Saint

Philibert de Tournus en 1956, à l'église de Varennes-le-Grand en 1966, à Cluny,

Saint Odilon

Né en 962 en Auvergne au château de Mercoeur, Odilon aurait été, tout enfant, guéri miraculeusement d'une infirmité. Après avoir commencé sa vie monastique modestement à Brioude, il arriva vers 990 à Cluny où sa personnalité lui valut d'être élu abbé alors qu'il avait à peine plus de 30 ans. Il dut s'opposer aux évêques qui n'acceptaient pas de voir Cluny et ses monastères relever directement de la iuridiction de Rome. Il institua le Jour des morts, le 2 novembre, toujours célébré de nos jours. Il fut un grand voyageur, respecté et redouté par les grands de ce temps à qui il imposa la "Trêve de Dieu" interdisant les combats à certains jours ou à certaines périodes de l'année, comme durant l'Avent. Bâtisseur infatigable, il semble avoir été l'un des artisans du renouveau architectural de l'époque. Cependant il n'hésita pas à vendre des richesses de Cluny pour venir au secours des pauvres. Il mourut le 1er janvier 1048 à l'âge de 87 ans après avoir été Abbé de Cluny plus de 50 ans.

Architecture néo-gothique

La Restauration fut l'occasion pour de jeunes architectes (Jean-Baptiste-Antoine Lassus) de renouer avec le style Gothique français des XIIe et XIIIe siècles. Né en Angleterre au milieu du XVIIIe siècle, le style néo-gothique trouve dans l'architecture un fort épanouissement avec Prosper Mérimée, en 1837, nommé

secrétaire de la nouvelle Commission des Monuments Historiques, et Eugène Viollet-le-Duc qui entreprend la restauration de nombreux bâtiments gothiques français, comme *Notre-Dame de Paris*, l'*abbatiale de Vézelay*.



A Lux, ce style se caractérise par la taille imposante du bâtiment, les grandes baies en arc brisé, la rosace de la façade, la voûte intérieure sur croisée d'ogives.

Ô Croix mon refuge, ô Croix mon chemin et ma force, ô Croix étendard imprenable, ô Croix arme invincible. La Croix repousse tout mal, la Croix met les ténèbres en fuite; par cette Croix je parcourrai le chemin qui mène à Dieu. La Croix est ma vie: mais pour toi, ennemi, elle est ta mort. Que la Croix de notre Seigneur soit ma noblesse, que son Sang demeure en moi la vraie rédemption. Que sa Résurrection me donne une foi ferme et une espérance certaine en la résurrection des justes (...). Invocation à la Croix d'Odilon, Bibliotheca Cluniacensis, col. 371-372

L'église Saint-Odilon de Lux fait partie de la Paroisse du Bon Samaritain qui compte 8 communes, dont le centre est Saint Rémy, soit environ 21000 habitants.

Paroisse du Bon Samaritain

17 Rue d'Ottweiler 71300 SAINT REMY Tél. 03 85 48 17 09 Fax. 03 85 94 01 99

Mail: paroissedubonsamaritain@gmail.com

Chatenoy-le-Royal – La Charmée – Lux – Les Charreaux – Saint-Loup-de-Varennes – Saint-Rémy – Sevrey –Varennes-le-Grand

> Pastorale du Tourisme et des Loisirs Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon

> > www.pastourisme71.com

Édition: 2021



LUX Eglise Saint-Odilon

